

LE BLOCUS PUIS LA GUERRE !

Le 14 janvier 2009

Voici un texte qui m'a été envoyé par Dania qui est la femme de Mohamed M. un artiste de Gaza et professeur au département des beaux arts de l'université Al Q'sa.

Rien ne vaut les témoignages en direct de Gaza.

Bien à vous

Gaétan

Bonjour

On est toujours vivants... jusqu'à maintenant au moins,... après plus d'une semaine de stress et d'horreurs qu'on a vécues pendant les bombardement continus sur Gaza. Autour de notre maison, plus de 15 missiles de f16 sont tombés, vous imaginez la suite, des fenêtres qui ont éclaté, la maison et le sol qui tremblent au-dessous de toi, les enfant terrorisés, on n'ose même pas aller aux toilettes de peur d'avoir le plafond sur la tête. Dès que les opérations des forces terrestres ont commencé, le 10ème jour, il y a eu des incursions au quartier Atatra et Salatine à 500 mètres de chez nous, c'était l'enfer, toute la nuit on entendait des explosions, très fortes, on dirait qu'elles sont juste devant ta porte, on voit de la fumée, partout le ciel gris toute la journée, des accrochages continus, des Apatchis, de la mer on nous attaque de partout

Le pire c'est que dès le premier jour on n'avait pas d'électricité et bien sûr pas d'eau, même les citernes sur le toit ont été trouées par les éclats d'obus, les seuls moyens d'information qu'on avait étaient le téléphone et la radio ; on entendait les histoires de massacres et on recevait des nouvelles sur des amis des proches massacrés, croyez-moi des familles entières qui ont été massacrées en une fois. Un voisin, son frère était à la mosquée quand on l'a bombardé, ses deux autres frères sont partis pour essayer de le trouver au-dessous des murs, quand ils ont reçu un 2ème missile sur leurs têtes, les trois frères sont devenus des morceaux de viandes pour ne pas dire des cadavres. On parle rarement de cadavres, mais de morceaux de corps, c'est à peine si on reconnaît les morts

Après deux nuits d'enfer, on a décidé de sortir ; mes beaux-parents refusaient de sortir, mais on les a forcés, on était en danger, les chars bombardaient sans avoir de cibles précises et on n'était pas en sécurité. On a pris le risque de sortir avec un drapeau blanc, moi, mon mari, mes deux enfants et mes beaux-parents. Mon sac était déjà prêt, je savais que ce moment allait venir, Dieu merci, personne n'a été touché. Dans les media on parlait d'une trêve quotidienne de 13 h à 16h pour des raisons humanitaires, mais c'étaient des mensonges, deux femmes de mon quartier sont sorties chercher des provisions pour leurs enfants, ils les ont tuées.

On était hébergés par la soeur de mon mari au centre de la ville de Gaza, d'autres n'avaient pas où aller, dans les rues des milliers de familles qui se sont sauvées de leurs maisons..., une nouvelle génération de réfugiés.

Deux heures après, quelques voisins qui ne sont pas encore sortis nous ont informés qu'une bombe d'un char était tombée sur un côté de notre toit. Après trois jours, la Croix Rouge nous a informés qu'il y avait une trêve entre 7h et 11h pour que les femmes puissent revenir chercher le reste de leurs affaires et le reste des corps qui sont restés parce qu'on empêchait les ambulances de passer dans cette zone devenue militaire. Dans le quartier Al Atatra, la Croix Rouge a découvert quatre enfants à côté de leur mère morte depuis 7 jours et qui mourraient de faim, on les a sauvés à la dernière minute.

Ma belle-mère est partie, toutes les portes des maisons sont cassées et des fois explosées, l'armée israélienne a fouillé toutes les maisons dont la nôtre, tous nos meubles sont abîmés et nos affaires par terre.

Je ne peux vous résumer ces deux semaines en quelques lignes, je suis passée de ma maison à un appartement où il y a plus de trente personnes réfugiées !! Tous les gens qui habitent sur les limites est nord, sud, ouest se sont déplacés au centre en disant qu'ils sont plus en sécurité.

En fait personne n'est en sécurité, aucun Palestinien à Gaza ne l'est.

On nous dit que l'objectif de cette guerre est d'exterminer les membres de Hamas, un autre prétexte comme les précédents pour exterminer et terroriser le peuple palestinien : plus de 900 morts "civils" dont 275 enfants, 97 femmes, "des mamans", 15 ambulanciers et 5 journalistes en deux semaines.

Le message est clair, on fait payer au peuple sa liberté d'expression, parce qu'il a voté pour Hamas.

Comme ça les gens vont détester Hamas, on n'arrête pas de transmettre ces messages qui franchissent les ondes des chaînes locales pour nous dire : « Tout ce que vous subissez, c'est à cause de Hamas qui vous a trahis et n'a pas pris la responsabilité de vous protéger ».

Voilà ! J'étais toujours contre Hamas, je n'aime pas les Islamistes extrémistes, mais je ne suis pas imbécile pour croire à ces mensonges. Même avant Hamas, on nous bombardait, on nous insultait sur les frontières, on nous emprisonnait à l'intérieur de Gaza et devant le monde, ils disent qu'ils se sont retirés de Gaza, on a notre liberté, pourquoi on se plaint !?

C'était clair, depuis que Hamas est dans le gouvernement, cela fait deux ans qu'on souffre du Blocus qui nous étouffe, je rêve d'avoir le droit de voyager et de me déplacer comme toute autre personne dans le monde, d'avoir un pays national libre.

Les lanceurs de roquettes sont un autre prétexte pour convaincre le monde que les Israéliens sont victimes et qu'ils ont le droit de se protéger contre les roquettes fabriquées localement avec toutes sortes d'armes militaires, même interdites internationalement (bombes phosphoriques), sachant que pour la plupart des Israéliens transportés dans les hôpitaux, on a décrit leur état de "blessure" (état de panique et de peur), on les compte comme victimes ! Alors qu'un million et demi de Palestiniens sont terrifiés et que les hôpitaux de Gaza n'ont même pas les moyens de faire des interventions chirurgicales pour les vrais blessés.

Dans le conflit palestinien, la complicité des gouverneurs arabes était aussi une couverture pour ces attaques et on s'en est bien servi.

Je doute qu'après tout cela Gaza aura une vie normale, on est sous le choc et je doute qu'on s'en remette ; je doute qu'après cette guerre, si elle se termine, j'aie une maison, je prie Dieu que mes enfants restent vivants et si on meurt, qu'on meure tous ensemble, je ne veux pas vivre pour voir mes enfants massacrés devant mes yeux.

Merci à tous nos amis de nous avoir envoyé des messages pour nous soutenir. J'apprécie les manifestations qu'on fait partout dans le monde, les aides que l'on reçoit, les actes de solidarité, mais excusez-moi, je suis tellement désespérée et en même temps convaincue qu'Israël est bien protégé et qu'il ne va cesser le feu qu'une fois qu'il aura abouti tous ses objectifs imaginaires, parce qu'en fait, ce sont les civils

qui sont ciblés et la décision de la fin de ces opérations va venir de ces généraux et non pas de la pression de la communauté internationale.

A part cela, on a mangé, c'est le dernier de nos soucis, Israël fait entrer les provisions nécessaires pour prouver qu'elle est si humanitaire.

Il y a de grands problèmes pour la distribution d'aide à cause de l'absence des autorités spécialisées ; il n'y a que l'Unrwa et la Croix Rouge qui exercent leur rôle dans des conditions très difficiles.

Les gens n'ont pas perdu l'esprit de solidarité, mais la catastrophe est sur tout le monde. Chacun a sa propre triste histoire, moi-même je suis en état de choc et c'est à peine si j'ai eu la force de vous écrire.

Dania et Mohamed